



indre | actualité

nohant festival chopin

Avec le parrainage de 

Nohant-Vic. Martha Argerich et Akiko Ebi, virtuoses du piano mondialement reconnues, ont donné un concert exceptionnel, mercredi. Un moment rare, proposé par le Nohant Festival Chopin.

“ J’étais comme dans un rêve ”

Devant l’entrée de la bergerie-auditorium du domaine George Sand, le public se prépare à passer un moment rare. Mercredi soir, il ne restait plus une place, depuis bien longtemps, pour le récital exceptionnel des pianistes Martha Argerich et Akiko Ebi, proposé par les organisateurs du 51^e Nohant Festival Chopin. Il est 20 h 30. Le ciel de cette Vallée noire si chère à George Sand s’assombrit, après une nouvelle journée de chaleur étouffante.



Dernier concert en 1979

Le public s’engouffre dans l’auditorium. Les discussions s’amorcent entre voisins. « Lorsque l’on partage un grand moment de musique comme celui-ci, un lien se crée. On vit, ensemble, quelque chose dont on se souviendra », me glisse ma voisine, venue de région parisienne. Elle a raison. Les discussions vont bon train, les

Martha Argerich et Akiko Ebi, invitées exceptionnelles du Nohant Festival Chopin.

échanges de souvenirs de grands concerts remontent à la surface. Ma voisine s’apprête à assister à son deuxième récital de Martha Argerich. « La première fois, c’était en Suisse », se souvient-elle. Certains ont assisté à son dernier concert donné à Nohant. En 1979. La pianiste originaire d’Argentine était déjà, à l’époque, mondialement reconnue. Trente-huit

ans plus tard, ses concerts sont toujours des événements très courus.

Yves Henry, président du Nohant Festival Chopin, monte sur scène. Brièvement, en quelques phrases, il ouvre cette deuxième partie de la 51^e édition du festival qui se terminera mardi 25 juillet. Et en profite pour noter la présence de quelques illustres spectateurs.



Roselyne Bachelot est dans la salle. « *Une grande mélomane* », chuchote le public.

Les deux pianistes font leur entrée. Les discussions s'interrompent et laissent place à un silence empli de respect. Martha Argerich et Akiko Ebi débütent leur récital côte à côte, sur l'un des deux magnifiques pianos C. Bechstein, spécialement transportés jusqu'à Nohant par la célèbre firme basée à Berlin. Après un rondo en la majeur pour piano à quatre mains de Schubert, elles poursuivent leur récital en face-à-face. Les regards de ces deux virtuoses affichent une pétillante complicité. Mozart, Debussy, Lutoslawski, Ravel... La crinière grise de Martha Argerich, 76 ans, virevolte au rythme de ses mains.

Il faudrait manier les mots comme elle manie les touches de son piano pour décrire avec précision l'émotion transmise par celle que les spécialistes reconnaissent étant comme l'une des - sinon la - plus grandes pianistes de sa génération. A la fin d'un récital géné-

reux, les deux artistes répondent aux demandes de rappel. Plusieurs fois, affichant un profond respect pour le public. « *J'étais comme dans un rêve*, me lance une femme, en sortant de l'auditorium. *Vous pourrez dire à vos enfants et petits-enfants que vous y étiez.* »

Naëlle Le Moal

à suivre

- > **Aujourd'hui.** A 16 h, conférence « Le Rubato, un élément du discours musical », par Jean-Jacques Eigeldinger, musicologue et écrivain, et Yves Henry, pianiste (8 €). A 20 h 30, concert de musique de chambre, « Chopin et ses amis » (40 € à 50 €).
- > **Demain.** A 18 h, impromptu littéraire et musical, « George Sand et la nature », avec le comédien Nicolas Vaude et le pianiste Yves Henry (gratuit). A 20 h 30, récital du pianiste Lucas Debargue (50 € à 60 €).

Réservations :
tél. 02.54.48.46.40.
festivalnohant.com